

# René Collin : «Un pincement au cœur»

**Le ministre René Collin** quitte le sport à la Fédération Wallonie-Bruxelles et récupère la politique des aéroports.

● **Daniel LAPRAILLE**  
**René Collin, vous quittez le gouvernement de la fédération Wallonie-Bruxelles où vous assumiez la politique du sport et vous perdez également le pan « infrastructures sportives » à la Région. Que retenir de votre passage au Sport ?**

Pendant 20 mois, j'ai eu la responsabilité, et c'était un bonheur, d'assumer la politique du sport à la fois à la fédération Wallonie-Bruxelles et au gouvernement wallon. J'ai pris acte des changements intervenus. J'ai envie de dire au monde sportif, aux sportifs eux-mêmes, à ceux et celles qui font les fédérations et les clubs, combien j'ai pu mesurer tout le potentiel de talent et de dynamisme déployé dans le sport francophone, mais

plus encore l'immense dévouement des bénévoles sans lesquels le sport ne serait pas ce qu'il est, c'est-à-dire le mouvement associatif le plus important dans nos régions. J'ai voulu durant ces vingt mois rappeler que le sport devait être une des priorités des collectivités publiques parce qu'il touche au bien-être individuel et collectif de la santé et du vivre ensemble. Le sport me passionne et je resterai bien sûr attentif au quotidien à ses développements, à ses problèmes et aussi à toutes ses infrastructures qu'il nous faut continuer à compléter sur tout le territoire wallon.

**Vous êtes déçu ?**

Non, ce n'est pas une déception. Je suis là pour assumer les responsabilités que mon parti a bien voulu me confier. Je mesure que c'est un honneur et une marque de confiance, mais il est clair que perdre le sport est un pincement au cœur parce que comme pour les agriculteurs, les sportifs, c'est ma famille.

**Vous récupérez par contre la politique des aéroports. Un commentaire ?**

Les cruels événements récents indiquent par ricochet le potentiel que représentent les aéroports wallons. Ils étaient déjà en plein développement et par ailleurs, il y a un lien très fort entre la politique du tourisme et les possibilités offertes par ces aéroports. Ce sont des budgets très importants et c'est aussi une opportunité de mettre tout en œuvre pour accroître le flux de touristes en Wallonie. Dès aujourd'hui, je me penche sur ce dossier qui est un nouveau challenge. Et j'ai contacté dès cette semaine avec les responsables de Bierset et Charleroi.

**Les aéroports à la place des infrastructures sportives, ça ne fait pas l'affaire des Luxembourgeois ?**

C'est vrai. Il est évident que je n'aurai plus la maîtrise des choix des investissements en Wallonie et en Luxembourg. Mais vous imaginez bien que je serai attentif et vigilant à ce que les intérêts légitimes de notre province soient respectés d'autant plus que les grands choix budgétaires se décident en collégialité. ■